

„ des études sérieuses & longues , favoir la
 „ physique , la mécanique , & même les
 „ mathématiques pour se rendre habile dans
 „ l'art d'accoucher. Eh ! où est - ce qu'on
 „ n'a pas mis , sur-tout depuis quelque tems,
 „ la physique & les mathématiques ? Tout
 „ ce qui est matériel , tout ce qui est du
 „ ressort des sens , tient sans doute à la
 „ physique & à la mécanique ; on ne peut
 „ point faire un pas , on ne peut remuer
 „ un fœtu , sans que cela s'opere par les loix
 „ de la physique : mais chacun fait des opé-
 „ rations mécaniques , comme le bourgeois
 „ gentilhomme fait de la prose , c'est-à-dire,
 „ sans s'en douter. Il est une mécanique
 „ naturelle que non - seulement tous les
 „ hommes , mais encore tous les animaux
 „ savent , sans l'avoir apprise „ . . . “ L'art
 „ des accouchemens , dépouillé des précep-
 „ tes indifférens ou inutiles , & du vain
 „ étalage dont on l'a affublé , se réduit à un
 „ très - petit nombre de principes simples ,
 „ faciles à saisir , & très à la portée des fem-
 „ mes. On a bientôt appris quelles sont
 „ les positions vicieuses que l'enfant peut
 „ prendre dans la matrice ; quelles sont cel-
 „ les qu'on peut rectifier , & celles qui , ne
 „ pouvant point être corrigées , ne laissent à
 „ l'adresse de l'artiste que le sage parti d'en
 „ diminuer , autant qu'il est possible , les
 „ inconvéniens „ . . . “ De l'aveu des ac-
 „ coucheurs mêmes , l'accouchement natu-
 „ rel , qui est & doit être le plus commun ,
 „ peut se faire sans l'intervention de l'art.